



À mon bel amour

Spectacle tout public
Création le 10 octobre 2019 au Théâtre Anne de Bretagne (Scènes du Golfe) à Vannes
Durée : environ 60 min



<https://youtu.be/TOHVK2A6k4o>

≡ À mon bel amour.....	2
≡ Note d'intention d'Anne Nguyen sur À mon bel amour.....	3
≡ Distribution	3
≡ Anne Nguyen.....	8
≡ Quelques références	11
≡ Partenaires.....	12
≡ Diffusion	12

≡ *À mon bel amour*

À mon bel amour interroge notre perception de l'individu, du couple et du collectif en déclinant différentes conceptions de l'identité et de la beauté.

Ils sont huit, quatre hommes et quatre femmes. Leurs gestuelles et les intentions reflètent différents référentiels culturels, différents archétypes, différentes perceptions de soi et de l'autre. De la danse classique au voguing en passant par le krump, le popping, la danse contemporaine ou le waacking, leurs mouvements sur scène font référence au défilé de mode, à la représentation photographique et cinématographique, à l'univers du clubbing, à la tradition théâtrale et à l'apparat social. Dans *À mon bel amour*, tout est symbole : le geste dansé et la posture mais aussi l'apparence et le vêtement. En osant se montrer, en osant séduire, en osant s'affirmer, en osant dominer, en osant dédaigner, en osant aimer, ils se transcendent pour exister. Tels des animaux en pleine parade, les huit danseurs s'avancent vers nous inlassablement, seuls, en duo ou en masse. Dans un monde où nous peinons à nous accorder sur des valeurs, pouvons-nous former un consensus autour de l'idée de la beauté ?

« Pourquoi danse-t-on ? Par fierté, par amour de la beauté, par besoin de s'exprimer, pour appartenir à une communauté, pour se sentir exister... *À mon bel amour* est un défilé ininterrompu de corps représentatifs d'une beauté cosmopolite. Tous dansent avec le cœur, avec une exubérance ou une impassibilité qui exprime un besoin de transmettre quelque chose à celui qui ose regarder. Dans *À mon bel amour*, j'interroge le regard du spectateur sur le corps, sur la beauté, la féminité, la virilité, la sensualité, l'animalité, l'identité. Tout est symbole : le geste dansé et la posture mais aussi l'apparence et le vêtement. Oser se montrer, oser séduire, oser s'affirmer, oser dominer, oser dédaigner, oser aimer. Se transcender pour exister. »

Anne Nguyen

En s'avancant vers nous de manière cyclique, seuls, en duo ou en groupe, les interprètes parés de leurs plus beaux atours exhibent des personnalités pleines de contrastes et de contradictions. Ils cherchent à sublimer la tendance, à se démarquer, à remporter l'adhésion du public ou à le provoquer, à se réinventer, toujours dans l'espoir que son regard leur apportera une libération et leur prouvera à eux-mêmes leur caractère exceptionnel.

≡ Note d'intention d'Anne Nguyen sur *À mon bel amour*

J'ai suivi un cursus scientifique, et m'inspire de principes mathématiques et géométriques pour inscrire la danse dans des référentiels inattendus, qui la subliment. Je pense la danse sur scène en termes d'"utilité". Pour qui, vers quoi danse-t-on ? J'articule l'espace autour de principes forts : traversée ininterrompue du plateau dans *PROMENADE OBLIGATOIRE*, espace de jeu clos dans *Autarcie (...)*, travelling cinématographique dans *Kata...* Dans *À mon bel amour*, j'ai voulu explorer un aspect très symbolique de la scène : le fait de s'avancer vers le public, de se présenter à lui en lui faisant face. De la même manière, je m'intéresse beaucoup au rapport entre le danseur et le spectateur. Le fait de prendre ou non en considération la présence et le regard du spectateur influe sur la gestuelle et les intentions des danseurs. Dans *À mon bel amour*, la substance du spectacle réside dans l'attention soutenue que les interprètes portent au spectateur et à l'image visuelle qu'ils dégagent.

Cette envie de travailler sur le principe d'avancée vers le public m'a amenée à explorer l'univers du voguing et des défilés de mode. Dans *À mon bel amour*, je veux donner ma propre lecture de notre fascination pour la beauté. Pour moi, la beauté est multiple et multiforme. Les huit interprètes du spectacle reflètent une synthèse de différentes visions culturelles de la beauté. J'ai choisi de m'inspirer de gestuelles qui engagent tout le corps tout en détournant le langage des bras et des mains, qui transforment les émotions en gestes, et qui ont un rapport fort à l'image et au spectateur : le voguing, le waacking, le krump, la danse classique...

Breaking says: Dare me
Voguing says: Watch me
Waacking says: Catch me
Ballerina says: You are divine
Contemporary dancer says: I am human
Krumper says: I bring power
Popping says: Feel the beat
Hip-hop says: Bounce with me

≡ Distribution

Chorégraphie : Anne Nguyen

Danseurs : Sonia Bel Hadj Brahim (waacking, popping), Arnaud Duprat (popping), Stéphane Gérard (voguing), Pascal Luce (popping, locking, waacking), Andréa Moufounda (danse contemporaine), Sibille Planques (danse contemporaine), Emilie Ouedraogo (krump), Tom Resseguier (danse classique)

Musiques originales : Jack Prest

Stylisme : Manon Del Colle

Création lumière : Ydir Acef

Dans *À mon bel amour*, j'ai choisi de mettre en scène une communauté de danseurs non homogène, représentatrice d'une société imaginaire. Ils font écho ou questionnent différents canons de beauté. Tout en restant avant tout des corps dansants, certains corps sont d'une beauté « universelle », d'autres sont plus atypiques ou plus « communs ».

Sonia Bel Hadj Brahim (waacking, popping)



© Patrick Berger

Sonia Bel Hadj Brahim, alias SonYa, se forme dès 2004 au popping dans les cours de Pascal Luce puis auprès des Electric Boogaloos. Elle se spécialise également en waacking de manière autodidacte dès 2011, alors que cette danse est encore méconnue du grand public en France. Elle acquiert au fil des années le vocabulaire des soul dances, du locking et du hip-hop. En battle comme en spectacle, SonYa jongle entre toutes ces danses et notamment entre le popping et le waacking. Elle arrive finaliste et remporte de nombreux battles dans ses disciplines de prédilection : Express Your Style, Juste Debout, Street Star, Hot Mess, Waacking Summer Sharing... Aujourd'hui SonYa fait partie du collectif français de waacking *Ma Dame Paris*. Sur scène, SonYa a dansé pour plusieurs compagnies françaises comme la Compagnie du Hanneton (*La Grenouille Avait Raison*). En 2018, elle forme le groupe GROOVE GARDEN avec Arnaud Duprat et Pascal Luce. Elle est interprète dans les spectacles *PROMENADE OBLIGATOIRE*, *Autarcie (...)*, *bal.exe* ainsi que dans *À mon bel amour* de la Compagnie par Terre / Anne Nguyen.

Arnaud Duprat (popping)

Danseur funkstyle et beatmaker/compositeur, Arnaud Duprat alias Aaron EVO danse depuis 1995, explorant de manière autodidacte différents styles tels que la hype, l'électric boogie, le B-Boying, le locking et le boogaloo/popping, style auquel il se consacre désormais. Originaire des Landes, il rejoint Paris en 2001 après quelques années au sein du trio LUNION dont il est l'un des co-fondateurs. Il danse au sein des compagnies Montalvo-Hervieux en 2007, Point Zéro (Delphine Caron) depuis 2008 jusqu'à aujourd'hui en tant que danseur, assistant chorégraphique et compositeur, Cie de Soi (Radhouane El Meddeb) depuis 2017, avec Axelle & Julien en tant que danseur et compositeur depuis 2017 ainsi qu'avec GROOVE GARDEN qu'il forme en 2018 avec Pascal Luce et Sonia Bel Hadj Brahim. En parallèle, c'est sous le nom d'Aaron EVO qu'il se distingue dans de nombreux battles, aussi bien en danse que par sa présence musicale, devenant un des compositeurs les plus prolifiques de la scène popping. En 2019, il rejoint la Compagnie par Terre / Anne Nguyen pour le spectacle *À mon bel amour*.



© Patrick Berger

Stéphane Gérard (voguing)



© Patrick Berger

Réalisateur documentaire, Stéphane Gérard commence la danse à l'adolescence au sein du Jeune Ballet de Picardie où il apprend le modern jazz et la danse contemporaine. Il suit ensuite un parcours universitaire entre histoire du cinéma et archives audiovisuelles, au cours duquel il associe engagement au sein de groupes politiques et recherche autour du cinéma, de l'émancipation et de l'histoire des luttes des minorités raciales, LGBT et contre le vih/sida. En 2014, il réalise le long-métrage *Rien n'oblige à répéter l'histoire* dans lequel il explore les enjeux de la transmission de la culture militante chez plusieurs générations d'activistes LGBT à New York. C'est à cette période qu'il sort régulièrement en club et rencontre le voguing et la culture ballroom. A partir de 2016, il rejoint la House of UltraOmni et participe régulièrement à la Paris Ballroom Scene ainsi qu'à des balls à l'étranger, dans la catégorie Old Way, sous le nom de Riggs UltraOmni. Il met en avant certaines personnalités de la Paris Ballroom Scene dans la série *Entre Garçons*, qu'il réalise en 2018. En 2019, il rejoint la Compagnie par Terre / Anne Nguyen pour le spectacle *À mon bel amour*.

Pascal Luce (popping, locking, waacking)



© Patrick Berger

Danseur autodidacte, spécialisé en popping et en locking, Pascal enseigne la danse hip-hop depuis plus de dix ans. En 2003, il a participé à la tournée Funktherapy aux côtés de Popin'Pete, Skeeter Rabbit et Disco Dave. Il a remporté le battle de St Denis en 2003, le Street Dance Meeting en 2009 et 2010, le Battle Roots en 2010. En 2007, il danse pour la compagnie Funk and Styles chorégraphiée par Ahmed Agouni et Shabba Doo. En 2009, il intègre la compagnie Point Zero (Delphine Caron) pour le spectacle *Air Pose*, puis *4Soundz* en 2011, *MAI* en 2012 et *Line* en 2016. En 2012, il intègre la compagnie Rualité (Bintou Dembélé) pour le spectacle *Z.H.* Il crée en 2009 le groupe La Mécanique des Naïfs avec Sonia Bel Hadj Brahim et Farrah Elmaskini, avec qui il crée le show *Et au bout du Conte*. Début 2018, il rejoint la distribution du spectacle *Zoom dada* de la compagnie Théâtre Bascule et forme le groupe GROOVE GARDEN avec Arnaud Duprat et Sonia Bel Hadj Brahim. Pascal est interprète dans *PROMENADE OBLIGATOIRE*, *bal.exe* ainsi que dans *À mon bel amour* de la Compagnie par Terre / Anne Nguyen.

Andréa Moufounda (contemporain)

Andréa commence la danse contemporaine à l'âge de cinq ans en Bourgogne. Elle intègre le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris en 2015. Dans le cadre de sa formation en danse contemporaine, elle travaille notamment avec Edmond Russo (Cie Affari Esteri) et Cheryl Therrien (Cunningham). Des rencontres avec Judith Sanchez Ruiz, Julyen Hamilton, Sarah Cerneaux, Roy Assaf, Béatrice Massin ou encore Mathilde Monnier viennent nourrir sa danse qu'elle qualifie de souple, puissante et spatiale, avec une approche sensible du mouvement. Sa curiosité et sa soif de nouvelles expériences la mènent à s'intéresser aux danses "urbaines". En 2017, elle intègre la Cie I3I de Katia Lharaig, puis la Cie Zimarel de Léo Lerus en 2019. En 2019, elle rejoint la Compagnie par Terre / Anne Nguyen pour le spectacle *À mon bel amour*.



© Patrick Berger

Emilie Ouedraogo (krump)

Émilie Ouedraogo Spencer alias Lady Madskillz rencontre le krump en 2008. Elle est immédiatement conquise par l'esthétique et l'esprit de cette danse qu'elle considère comme un langage dansé, un art de vivre qui permet de "se connecter avec le corps, de sentir et de ressentir la vie sans en avoir peur". Elle est finaliste et lauréate de plusieurs rencontres internationales (European Buck Session 2010, No Mercy 2011, Queen of the Buck 2012, International Illest Battle 2013 et 2014...). En 2012, elle rejoint la compagnie Heddy Maalem pour *Éloge du puissant royaume*. Marcel Bozonnet, metteur en scène des Comédiens voyageurs, lui confie le rôle qu'il a d'abord incarné dans *Le couloir des exilés* de Michel Agier. En 2013, elle intègre la création *Krump Break N'Release* de la compagnie allemande Shifts. Elle collabore également avec Livia Patrizi et Denis Loubaton, ou encore Anne Cissé et Frank Ternier dans l'univers du court métrage. En 2019, elle rejoint la Compagnie par Terre / Anne Nguyen



© Patrick Berger

Sibille Planques (contemporain)



© Patrick Berger

Danseuse interprète, chorégraphe et professeur, Sibille Planques suit une formation pluridisciplinaire au Centre Chorégraphique de Toulouse. Elle est lauréate de différents prix d'interprétation lors de concours nationaux et européens FFD. Elle poursuit son perfectionnement à Paris. Elle est danseuse interprète pour différentes compagnies de danse contemporaine : Cie Rodolphe Viaud, Cie Wom Kim (Corée), Cie L'Estampe, Collectif De-Calm, Cie EOLIPILE, ACTA Fabula, Israël Galvan (Séville), Cie K622 Mié Coquempot... Danseuse soliste et assistante de Nathalie Pubellier, elle travaille sur la transmission de ses pièces au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris et accompagne les conférences dansées et les ateliers. En 2011 elle découvre l'univers du cirque contemporain et devient chorégraphe et assistante de mise en scène pour la Cie Les escargots ailés (André Mandriano). En 2009, Sibille crée la Compagnie Les Nébuleuses en 2009, avec laquelle elle collabore régulièrement avec des musiciens et rencontre des horizons éclectiques : danse, cirque, théâtre, vidéo... Professeur de danse

diplômée d'Etat, elle enseigne en France et à l'étranger. Elle est formatrice auprès d'un public enseignant en danse contemporaine. Elle se forme à l'AFCMD (Analyse Fonctionnelle du corps dans le Mouvement Dansée) auprès de Nathalie Schulmann ainsi qu'à l'Handi-danse. Elle est jury fédéral à la Fédération Française de Danse. En 2019, elle rejoint la Compagnie par Terre / Anne Nguyen pour le spectacle *À mon bel amour*.

Tom Resseguier (classique)



© Patrick Berger

De formation classique, Tom Resseguier commence par étudier la danse à l'école du Ballet de Hambourg travaillant à cette occasion le répertoire néo-classique de John Neumeier. Particulièrement intéressé par le domaine scientifique, il entame une double licence de mathématiques et de physique qu'il obtient en 2018. Il intègre dans le même temps le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris où il danse notamment des pièces de William Forsythe, José Martinez, Douglas Becker, Jean Guizerix, Yong Geol Kim ou encore Fábio Lopez. C'est à la suite à cette dernière rencontre qu'il est embauché dans la Compagnie Illicite Bayonne de Fábio Lopez, pour laquelle il danse en particulier la pièce *Molto Sostenuto* et le pas de deux *Pink Duet*. En 2018, il rejoint le ballet de l'Opéra-Théâtre de Metz sur la production de *Casse-Noisette*. En 2019, il rejoint la Compagnie par Terre / Anne Nguyen pour le spectacle *À mon bel amour*.

Ydir Acef (création lumière)

Régisseur lumière et son depuis 1991, Ydir Acef a notamment collaboré avec le Théâtre du Lucernaire, le Théâtre du Tourtour et le Forum du Blanc-Mesnil. Depuis 1997, plusieurs compagnies lui ont confié la création lumière de leurs spectacles (*Groupe Le Chiendent*, *Cie ACTA / Agnès Desfosses*, *Théâtre Carpe Diem*, *la compagnie 6TD...*) Régisseur lumière de la Compagnie par Terre depuis 2008, Ydir Acef a créé les lumières des spectacles *Yonder Woman* (2010), *PROMENADE OBLIGATOIRE* (2012), *Autarcie (...)* (2013), *bal.exe* (2014) et *Kata* (2017). En 2019, il crée les lumières de la nouvelle création d'Anne Nguyen, *À mon bel amour*.

≡ Anne Nguyen

« Danser pour la Terre »



De 2005 à 2017, Anne Nguyen s'est consacrée à sublimer la danse hip-hop et son essence rebelle et à lui insuffler une part de mystère, en combinant une gestuelle brute et virtuose à une écriture chorégraphique graphique, déstructurée et épurée. À l'image du danseur hip-hop à la gestuelle explosive, les dix spectacles créés durant cette période dévoilent l'être humain qui se débat passionnément face à un environnement contemporain hostile.

En 2018, Anne Nguyen ouvre la page d'un nouveau cycle de créations dans lequel elle affirme la place de l'artiste comme reflet et gardien de l'âme de la société. Elle y met en scène la danse comme un art universel et salvateur, incarné par des interprètes virtuoses aux personnalités magnétiques. Elle fait appel à des danseurs charismatiques à la gestuelle brute et explosive, issus du hip-hop ainsi que d'autres horizons. Dans le style contemporain graphique et intemporel caractéristique de son travail, elle fait voyager le public dans des univers associant les contraires et démantèle les symboles pour libérer le regard. La danse, frénétique et impétueuse, y incarne la résistance du vivant et de la beauté face à des valeurs en perpétuel bouleversement.

« C'est une sorte de b-boying à la sauce Anne Teresa De Keersmaeker. Ou disons de break croisé aux concepts de William Forsythe. Aujourd'hui, la chorégraphe Anne Nguyen est habituée à ce genre de commentaires quand on évoque son travail. Elle comprend les rapprochements, elle qui s'attache à déconstruire le vocabulaire hip-hop pour le recomposer, façon puzzle, dans des pièces de plus en plus saluées. »

Libération – Eve Beauvallet (5 mai 2015)

« Personne en hip-hop ne pense l'art du geste comme elle. Anne Nguyen est à la danse break ou au popping ce que les recherches d'un Merce Cunningham ou d'une Lucinda Childs ont pu signifier pour la danse contemporaine : un regard extrêmement lucide sur le mouvement et la composition chorégraphique, le tout dans une abstraction débordante de musicalité, de dynamisme et de joie. »

Artistik Rezo – Thomas Hahn (5 mai 2015)

« Depuis 2005, la ligne artistique d'Anne Nguyen, discrète mais impérieuse, taille net et droit sans dévier de ses désirs, encore moins des fondamentaux de sa discipline. De formation scientifique, elle a mis l'écriture hip-hop dans la moulinette mathématique pour en tirer des équations spectaculaires toujours sobrement surprenantes. Amour des contraintes et passion de les sublimer, c'est tout Nguyen. »

Le Monde Magazine – Rosita Boisseau (13 avril 2012)

Racine Carrée, Yonder Woman, PROMENADE OBLIGATOIRE, bal.exe, Autarcie (...), Kata... Les titres des spectacles d'Anne Nguyen évoquent ses multiples influences : les mathématiques et les arts martiaux mais aussi les utopies et les mythes. Très jeune, Anne pratique la gymnastique en compétition puis s'initie à de nombreux arts martiaux comme le Viet Vo Dao, la capoeira et le jiu-jitsu brésilien. Fascinée par la science, elle se destine à une carrière dans le domaine de la physique, mais abandonne cette perspective quand elle découvre le monde du break, dont les valeurs reflètent son désir d'émancipation.

« Avoir du style c'est savoir prendre position. »

C'est d'abord en écrivant qu'elle exprime sa volonté de libérer l'esprit par le corps, avec son *Manuel du Guerrier de la Ville*, publié dans le magazine *Graffiti*, pour lequel elle a été rédactrice en chef de la danse. Le chorégraphe Faustin Linyekula, pour lequel elle est alors interprète, l'incite à chorégraphier un solo autour de ces poèmes : c'est ainsi que *Racine Carrée* voit le jour en 2005. Immédiatement plébiscitée par la profession, elle danse ce solo autour du globe pendant de nombreuses années, tout en continuant de nourrir sa passion pour le break dans les battles et les cyphers, à une époque où la danse hip-hop est en pleine effervescence en France. Elle danse avec des groupes légendaires comme RedMask à Montréal ou encore Phase T, Def Dogz et Créteil Style en France. Avec eux mais surtout en solo, elle participe à des centaines de battles, remporte l'IBE 2004, le BOTY 2005, juge le BOTY 2006 ou encore le Red Bull BC One en 2007. Le film documentaire *Planet B-Boy* (2007) témoigne de cette époque où Anne concilie ses nombreux battles avec le développement de sa propre compagnie et sa carrière d'interprète pour des compagnies contemporaines et hip-hop, comme les célèbres Black Blanc Beur.

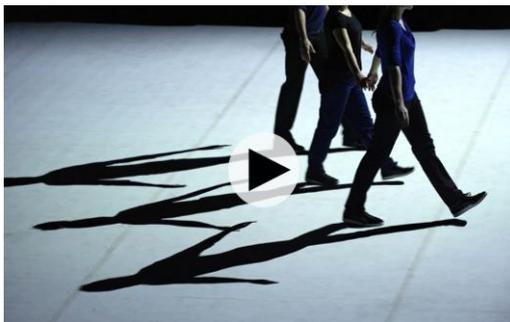
En 2007, un groupe de lockeurs l'invite à créer *Keep it Funky!*, qui marque le début d'un cycle de créations dans lequel Anne se dédie à sublimer l'essence des différentes danses hip-hop. Avec *PROMENADE OBLIGATOIRE* et *bal.exe*, elle sculpte le geste popping dans des structures minimalistes précises et élégantes, et invente le looping pop, une danse de couple robotique. En 2013, elle est lauréate du Prix Nouveau Talent Chorégraphie SACD. Anne continue d'être interprète de ses propres créations : après *Racine Carrée*, elle chorégraphie le duo *Yonder Woman* puis le quatuor *Autarcie (...)*, dans lesquels elle se met en scène aux côtés de figures marquantes du hip-hop féminin. Ses chorégraphies allient contrainte et liberté, poésie et mathématiques, technicité et improvisation, sensualité et explosivité. En 2017, Anne rend hommage à sa discipline de prédilection avec *Kata*, qui sublime l'esprit martial du break. Anne Nguyen est régulièrement sollicitée pour son expertise sur la danse hip-hop. Depuis 2012, elle enseigne un atelier artistique sur la danse hip-hop à Sciences Po Paris. Convaincue de la valeur positive de la danse dans la société, elle crée *Danse des guerriers de la ville*, un parcours d'installations numériques qui offre au public la possibilité de s'immerger dans l'univers de la danse hip-hop.

« L'être humain aura toujours besoin de se sentir rattaché à la beauté. »

En 2018, Anne Nguyen décide de se détacher des contraintes de forme pour orienter son travail sur les valeurs qui l'ont amenée à la danse. Férue de mythologie et de littérature, elle s'intéresse au geste comme symbole, au corps comme objet de revendication, au mouvement comme besoin primaire, à la scène comme lieu de partage privilégié. Elle affirme la responsabilité immense de l'artiste dans un monde inondé par l'industrie du divertissement et questionne les limites de notre liberté, de notre image de la liberté, de notre désir de liberté.

« Danser, chorégrapheur, écrire, oui, mais pourquoi ? Faustin Linyekula citait Jorge Luis Borges dans *Le Livre de sable* (1978) : "Je n'écris pas pour une petite élite dont je n'ai cure, ni pour cette entité platonique adulée qu'on surnomme la Masse. Je ne crois pas à ces deux abstractions, chères au démagogue. J'écris pour moi, pour mes amis et pour adoucir le cours du temps." En le citant, Faustin avait remplacé "écrire" par "danser", mais aussi "adoucir" par "ralentir". »

L'art et la beauté peuvent-ils ralentir le cours du temps ? La beauté est-elle le dernier refuge de l'humanité ? Dans son nouveau cycle de créations, Anne Nguyen construit des espaces symboliques où la danse, puissante, libératrice et frénétique, devient un rituel magique destiné à nous faire réinvestir le présent. Emblème de ce nouveau cycle, *À mon bel amour*, créé à l'automne 2019, interroge notre perception de l'individu, du couple et du collectif en déclinant différentes conceptions de l'identité et de la beauté.



Teaser « 4 chorégraphies d'Anne Nguyen »

La Compagnie par Terre d'Anne Nguyen est une compagnie de danse reconnue en France et à l'international. Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres, Anne Nguyen a été artiste associée à Chaillot – Théâtre national de la Danse de 2015 à 2018. Elle fait partie des personnalités citées dans le Who's Who France. Les spectacles d'Anne Nguyen ont été présentés sur de nombreuses scènes et dans de prestigieux festivals comme le Holland Festival à Amsterdam, le festival Crossing The Line à New-York, le Festival Tanz im August à Berlin, le Festival URB à Helsinki, le Festival de Huê au Vietnam ou encore le Festival Dies de Dansa à Barcelone.

Depuis 2005, année de sa création, la Compagnie par Terre a été accueillie en résidence au Théâtre Louis Aragon - Scène conventionnée de Tremblay-en-France, au Théâtre 71 - Scène nationale de Malakoff, au Rive Gauche - Scène conventionnée de Saint-Etienne-du-Rouvray, au Théâtre Paul Eluard de Choisy-le-Roi - Scène conventionnée pour la diversité linguistique, au Prisme - Centre de Développement Artistique de Saint-Quentin-en-Yvelines et à l'Espace 1789 - Scène conventionnée de Saint-Ouen. La compagnie s'est produite sur de grandes scènes françaises telles que La Villette, le CN D, le Nouveau théâtre de Montreuil - CDN, l'Opéra de Massy, de nombreuses Scènes nationales et Scènes conventionnées, ainsi que sur plusieurs scènes internationales telles que le Mercat de les flors à Barcelone, le NorrlandsOperan à Umeå, le Dansens Hus à Stockholm, la Dansehallerne à Copenhague, le TQW à Vienne, le KVS à Bruxelles, le tanzhaus nrw à Düsseldorf, le TanzTheater International à Hanovre, ou encore le Salders Wells Theatre à Londres. Dans le cadre de tournées à l'étranger, la Compagnie par Terre a plusieurs fois bénéficié du soutien de l'Institut Français, et occasionnellement de celui de la Ville de Paris. Elle est régulièrement soutenue par l'ADAMI pour ses créations chorégraphiques, ainsi que par l'ONDA pour la diffusion de ses spectacles. Elle a par le passé bénéficié du soutien d'ARCADI Ile-de-France. *Autarcie (...)* a également bénéficié de l'aide à l'écriture de l'association Beaumarchais-SACD. La Compagnie par Terre reçoit l'aide pluriannuelle du Ministère de la Culture et de la Communication / DRAC Ile-de-France en qualité de "Compagnie à Rayonnement National et International", l'aide de la Région Ile-de-France au titre de la "Permanence Artistique et Culturelle", ainsi que l'aide au fonctionnement du Département du Val-de-Marne.

≡ Quelques références

À *mon bel amour* s'inspire de danses éclectiques, dont le voguing et le waacking. Voici quelques éléments pour mieux les comprendre.

Le voguing : « Watch me »

Le voguing ou "ballroom scene" est une culture issue de celle des drags competitions. Elle est née dans les années 1960 au sein de la communauté homosexuelle et transgenre afro-américaine et latino-américaine défavorisée à Harlem, lassée de voir les drag queen blanches remporter constamment les concours de drag queen dans une société déjà raciste. Les premiers "balls" sont d'abord des concours de mode, de beauté ou encore d'acting. Dans la catégorie "realness", par exemple, un homme gay doit se faire passer pour un hétéro, ou une trans pour une femme biologique ; l'idée, plus politique qu'il n'y paraît, étant de s'entraîner à se fondre dans la masse pour ne pas se faire agresser ou tuer. Avec l'arrivée de la musique disco puis house, les codes de la ballroom scene se sont transformés en une danse aux différents courants, appelée voguing.



© Thomas Bohl

Le voguing tient son nom du magazine de mode *Vogue*, dont des prisonniers de Rikers Island s'inspiraient pour s'affronter dans des compétitions où ils enchaînaient des poses photo inspirées des mannequins. Cette gestuelle est introduite dans la ballroom culture par Paris Dupree dans les années 1970. Les vogueurs font partie de groupes dont les caractéristiques s'inscrivent dans la tradition de la ballroom culture : appelés "Houses" ("maison" en français), ces groupes jouent le rôle de véritables familles alternatives avec mère, père et autres membres (grand-père, fille, fils...) désignés. Les premières "Houses" apparaissent dans les années 70, la première étant la House of Labeija. Les Houses, qui peuvent comporter des filiales dans plusieurs pays, portent le nom de leur danseur fondateur comme la House of Ninja, fondée par le pionnier Willi Ninja, font référence au luxe comme la House of Ladurée, la House of Saint-Laurent ou la House of Chanel, ou encore à l'univers de la compétition comme la House of Extravaganza ou la House of Prodigy.

Le voguing se danse au sein de balls ainsi que dans des nightclubs fréquentés par la communauté homosexuelle à New-York. Cette danse syncopée se décline en plusieurs styles au fur et à mesure de son évolution. Le traditionnel "Old Way" est basé sur des enchaînements de poses rigides inspirées des mannequins, ponctués de mouvements gracieux et fluides. Les postures de bras et de corps, linéaires et angulaires et jouant sur la symétrie, font référence aux poses de mannequins et aux hiéroglyphes égyptiens. Le "New Way", né dans les années 1990, combine les poses rigides à des combinaisons rapides de constructions géométriques et à des contorsions. Le "Vogue Fem" ("fem" pour "efféminé"), né vers 1995, a été créé par les trans, appelées "Fem queens" au sein de la communauté. Il reprend les codes du Old Way en y ajoutant une féminité à son paroxysme.

Popularisé par le clip *Vogue* de Madonna en 1990, mis à l'honneur dans le documentaire *Paris is Burning* la même année, le voguing est un style de danse en plein essor, de plus en plus pratiqué dans le monde entier.

Le waacking : « Catch me »

Le waacking, ou punking à l'origine, est un style de danse inspiré de la musique funk et disco underground, né dans les années 1970 à Los Angeles. A l'origine, cette danse se dansait dans des nightclubs où la communauté homosexuelle afro-américaine et latino-américaine pouvait s'exprimer librement. Elle a d'abord été baptisée "punking", appellation destinée à transformer le terme à connotation négative "punk", alors utilisé pour désigner la communauté homosexuelle, en appellation positive. Ce terme sera ensuite transformé en "whacking" puis finalement waacking. Son geste le plus reconnaissable à cette époque est un geste de main de balayage, le "whack" ("tu crains" en français), onomatopée empruntée aux cartoons. Le waacking est à l'origine une danse à vocation sociale, un moyen de se regrouper et d'utiliser un même langage.

Le waacking regroupe plusieurs principes de base : le "Punking", l'élément par lequel le danseur se distingue des autres par sa théâtralité et son "drama", le "Posing", qui consiste à prendre des poses, à figer une image, à rythmer la danse et à faire ressortir un personnage, et enfin le "Waacking", qui consiste à bouger les bras avec amplitude de manière vive, lente ou fluide et dont le geste typique est un mouvement des bras d'avant en arrière des épaules inspiré du nunchaku. Inspiré d'actrices de films muets des années 1930, de stars hollywoodiennes, de divas et des cartoons de Looney Toons, c'est un style groovy, jazzy, qui met en avant la sensualité et la féminité et joue sur l'interprétation personnelle, la théâtralité et la capacité à exalter la musique et le rythme. L'aspect glamour et sensuel du waacking en fait une danse puissante, libératrice et revendicatrice dans un contexte social où la sexualité et l'homosexualité sont mises à rude épreuve.

Le waacking est très vite popularisé dans les années 1970 par l'émission *Soul Train*. Parmi ses pionniers, on peut citer Tyrone Proctor, Viktor Manoel ou encore les danseurs de la célèbre chanteuse Diana Ross. Aujourd'hui, le waacking est dansé à l'international et mis en avant dans de nombreux battles dédiés. Il est aussi parfois associé aux événements de voguing ou intégré parmi les différentes disciplines de battles hip-hop.

≡ Partenaires

Coproducteurs : La Villette, Paris ; PACT Zollverein ; Fonds Transfabrik - Fonds franco-allemand pour le spectacle vivant ; Espace 1789 - Scène conventionnée danse.

Action financée par la Région Île-de-France ; l'ADAMI.

Avec le soutien de : Théâtre 71 - Scène nationale de Malakoff ; La Briqueterie - CDCN du Val-de-Marne ; Centre des arts - Scène conventionnée pour les écritures numériques d'Enghien-les-Bains ; Chaillot - Théâtre national de la danse ; Centre de la danse de la Communauté Urbaine Grand Paris Seine & Oise ; Scènes du Golfe, Théâtres Arradon - Vannes, Scène conventionnée ; agnès b. ; Théâtre de Choisy-le-Roi - Scène conventionnée d'Intérêt National - Art et création pour la diversité linguistique ; Les Laboratoires d'Aubervilliers ; CND Centre national de la Danse - mise à disposition de studio ; La Maison des Arts de Créteil et du Val-de-Marne - Scène nationale ; Théâtre Louis Aragon - Scène conventionnée d'intérêt national Art et création danse de Tremblay-en-France ; Théâtre de Rungis.

La Compagnie par Terre reçoit l'aide pluriannuelle du Ministère de la Culture et de la Communication / DRAC Ile-de-France, l'aide de la Région Ile-de-France au titre de la "Permanence Artistique et Culturelle", ainsi que l'aide au fonctionnement du Département du Val-de-Marne.

≡ Diffusion

À mon bel amour sera créé le 10 octobre 2019 au Théâtre Anne de Bretagne (Scènes du Golfe), à Vannes.

L'agenda de tournées 2019-2020 est disponible sur notre site internet.